

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 22 octobre 1851

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Jean-Baptiste \(1795-1869\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (1r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 22 octobre 1851, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/28025>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [22 octobre 1851](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Bellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

Description

Résumé Godin remercie son fils pour la lettre que celui-ci a écrite. Il promet de parler de lui à ses grands-parents à Esquéhéries, lui donne des nouvelles de la santé de son chiot et de deux chatons soignés par Élise. Il demande à Émile d'écrire souvent, et il espère qu'il se plaît à Bellevue.

Notes La lettre manuscrite originale de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin du 22 octobre 1851 est conservée dans le fonds Godin du Cnam (FG 17 (1) a).

Support Deux passages du texte de la lettre sont repérés par un trait au crayon bleu dans la marge de la page.

Mots-clés

[Animaux](#), [Éducation](#), [Famille](#)

Personnes citées

- [Élise](#)
- [Godin-Degon, Marie Josèphe Florentine \(1794-1867\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste \(1795-1869\)](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Lieux cités

- [Bellevue, Meudon \(Hauts-de-Seine\)](#)
- [Esquéhéries \(Aisne\)](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhères (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Nom Godin, Jean-Baptiste (1795-1869)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité Industrie (petite)

Biographie Serrurier et poêlier français né en 1795 à Boué (Aisne) et décédé en 1869 à Esquéhères (Aisne). Il épouse Marie Josèphe Florentine Degon (1794-1867), native d'Esquéhères, en mars 1816. Le couple acquiert une maison en juillet de la même année à Esquéhères. Jean-Baptiste et Florentine Godin ont trois enfants : Jean-Baptiste André (1817-1888), [Pommerose \(1822-1886\)](#) épouse Lefèvre, et [Alexandre Barthélémy \(1827-1901\)](#).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 27/12/2023

Janv le 22 8^{me} 1851.

Mon cher enfant

vous nous êtes bien content de la petite lettre que
tu nous a écrite, et des bonnes dispositions dans lesquelles
tu te trouves, nous croyons que comme tu auras le temps
tu vas bien travailler et bien apprendre.

nous n'avons pas encore pu parler régularies, nous
avons donc pris encore peu parler de toi à grand-maman ni
à grand-papa mais nous ne oublisons pas.

ton petit chien est un peu malade mais on
le voit bien et j'espère qu'il va mourir pas nous avons
encore un autre petit chat il court tout le temps
dans le même air.

Elle te permet de la lui montrer et elle te
fait des compliment ainsi que nous voulons laisser
écrire nous savons que tu auras bien content
et la montrer aussi elle demandait avoir une petite
lettre de toi toutes les semaines, lorsque son écrit-est
à peu près comme ça lorsque j'écris et puis elle nous
envoie régulièrement de l'oppimée le moins que tu demandes
et lorsque de faire quelques
nous t'embrassons et souhaitons que tu te
plaies bien à Bellême.

Janv le 28 8^{me} 1851

Mon cher fils

en arrivant régulièrement nous avons été dimanche au
village pour une heure seulement nous avons eu la satisfaction
de recevoir ta lettre, nous y avions parlé de toi et fait les
compliments tout le monde se portait bien et a été bien
content d'entendre de tes nouvelles.

c'est avec plaisir que nous voyons que tu nous envoies
le bonheur que tu as de bien malheur à profiter le temps que
tu étais à la maternité nous avons heureux à te voir toujours présent
dans nos bonnes pensées, ta mère t'a donné une belle robe

BIB CNA
RÉSERVÉ